



La route des vacances, la vitesse et vous

Ifop pour MMA et Europe 1



ASV N° 112352

Contact Ifop :

Anne-Sophie Vautrey

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

TEL : 01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

JUILLET 2014

Sommaire

- 1 - La méthodologie	1
- 2 - Les principaux enseignements de l'étude	4

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour MMA et Europe 1

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1004** personnes titulaires du permis de conduire, issu d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne du 10 au 11 juillet 2014.

Retrouvez gratuitement les sondages et analyses de l'Ifop sur :

Nos applications mobiles



Android



iPhone / iPad

Notre site Internet



www.ifop.com

Les réseaux sociaux



@IfopOpinion



Ifop Opinion

Précision relative aux marges d'erreur

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-dessous :

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE						
<i>Si le pourcentage trouvé est...</i>						
<i>Taille de l'échantillon</i>	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
5 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
8 000	0,5	0,7	0,9	1,0	1,1	1,1
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de **1000** personnes, si le pourcentage mesuré est de **10%**, la marge d'erreur est égale à **1,8**. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,2% et 11,8%.

- 2 -

Les principaux enseignements de l'étude

Les Français se considèrent quasi-unaniment comme des conducteurs prudents, voire très prudents

- **99% des Français titulaires du permis de conduire interrogés se déclarent prudents au volant.** Parmi eux, 42% des répondants se disent tout à fait prudents, les 57% restants se déclarent plutôt prudents au volant.
Notons qu'un quart des conducteurs (26%) qui reconnaissent dépasser les limitations de vitesse lorsqu'ils se trouvent sur la route des vacances se décrivent néanmoins comme des conducteurs tout à fait prudents.

Huit conducteurs sur dix disposent d'au moins un équipement d'aide à la conduite

- **84% des conducteurs utilisent au moins un équipement d'aide à la conduite : il s'agit le plus souvent d'un GPS, dont 69% des répondants déclarent être équipés.** 41% des conducteurs sont dotés d'une application mobile d'itinéraire, remplissant une fonction similaire. Mais si le GPS a la faveur des conducteurs âgés de 50 à 64 ans (75% en sont équipés), les applications d'itinéraire sur smartphone sont plus communément utilisées par les moins de 35 ans (55%).
- **Par ailleurs, respectivement 40% et 28% des personnes interrogées déclarent utiliser un régulateur de vitesse et un limiteur de vitesse.** Ces équipements intégrés au véhicule apparaissent davantage utilisés par des hommes (respectivement 50% et 35%). Les conducteurs âgés de 65 ans et plus se révèlent également plus enclins à utiliser ce type d'équipement, puisque 48% d'entre eux sont dotés d'un régulateur, et 36% d'un limiteur. On observe également que le régulateur de vitesse, d'un coût plus conséquent ou équipant des véhicules de moyenne ou haute gamme, est davantage utilisé par les CSP+ (50%).
- **Les applications mobile communautaires comme Waze ou les assistants de type Coyote sont employés de manière plus confidentielle.** 11% des conducteurs utilisent une application communautaire, un chiffre qui atteint 18% parmi les moins de 35 ans et 17% dans les rangs des CSP+ ou des personnes reconnaissant dépasser les limitations de vitesse. Les assistants à la conduite comme Coyote, utilisés par 9% des personnes interrogées, séduisent également les hommes (13% d'utilisateurs), et les personnes qui dépassent les limitations de vitesse (13%). Ce type d'équipement semble particulièrement prisé des amateurs de vitesse puisque 13% des conducteurs ayant déjà reçu une amende pour excès de vitesse déclarent utiliser un Coyote ou un autre assistant d'aide à la conduite.

Des équipements qui répondent à des objectifs différents

- **Les utilisateurs de GPS et d'applications mobile d'itinéraire recherchent principalement des itinéraires bis (respectivement 46% et 39% de citations).** L'examen des autres motifs avancés pour expliquer le recours à ces appareils révèle que les possesseurs de GPS semblent poursuivre des objectifs plus élémentaires que les utilisateurs d'applications d'itinéraire. En effet, 27% d'entre eux souhaitent simplement trouver leur chemin et éviter de se perdre, tandis que 14% cherchent à se soustraire aux

bouchons, une motivation avancée par 33% des conducteurs disposant d'une application d'itinéraire. Enfin, seuls 11% des utilisateurs d'applications d'itinéraire et 4% des conducteurs équipés d'un GPS reconnaissent employer ces équipements dans le but d'éviter les contrôles radars.

- A l'opposé, **les assistants d'aide à la conduite comme Coyote sont principalement employés dans le but d'éviter les radars (54%)**. 28% des utilisateurs de ces appareils disent s'en servir pour éviter les bouchons, et 13% pour trouver des itinéraires bis. Le souhait d'échapper aux contrôles de vitesse constitue également l'objectif principal des usagers d'applications communautaires (37%), mais la volonté de rechercher des itinéraires bis ou d'échapper aux embouteillages motive respectivement 30% et 29% de ces derniers.

Utilisée par une majorité de Français pour se rendre sur leur lieu de vacances, la voiture compte en moyenne trois personnes à son bord

- 82% des Français titulaires du permis de conduire ont conduit une voiture pour se rendre sur leur lieu de vacances au cours des deux dernières années, un chiffre qui atteint 90% chez les CSP+ et les professions intermédiaires ou encore 86% parmi les personnes de 25 à 34 ans.

En moyenne, les véhicules qui empruntent la route des vacances comptent trois personnes à leur bord. Seuls 8% des répondants se trouvent seuls à bord de leur véhicule lorsqu'ils se rendent en vacances. Si la moitié (49%) des conducteurs voyage à deux, c'est le cas de 77% des personnes âgées de 65 ans et plus. 43% des personnes interrogées déclarent que leur voiture transporte trois personnes ou plus.

Par ailleurs, un conducteur Français sur trois (34%) emmène des enfants de moins de 15 ans lorsqu'il prend la route des vacances. Cette proportion est sans surprise plus élevée chez les 25-34 ans (51%) et les 35-49 ans (64%).

Le début de matinée est la plage horaire privilégiée pour prendre la route des vacances

- **Plus de la moitié (52%) des conducteurs choisissent de prendre la route en début de matinée, entre 6h et 9h pour se rendre sur leur lieu de vacances.** Ce créneau horaire a d'ailleurs la faveur des retraités, qui le choisissent pour 60% d'entre eux. 27% des répondants préfèrent prendre la route dans la journée, entre 9h et 18h. Cependant, les conducteurs emmenant avec eux des enfants de moins de 15 ans ne sont que 22% à choisir ce moment pour prendre la route, et préfèrent se reporter sur les autres plages horaires. On compte par ailleurs 15% d'adeptes des départs pendant la nuit, entre 0h et 6h, un chiffre qui atteint 26% chez les CSP- et 23% chez les jeunes de 18 à 24 ans. Enfin, la soirée (entre 18h et minuit) n'est choisie que par 6% des répondants.
- **L'heure de départ en vacances et la région de résidence apparaissent étroitement corrélées.** En effet, les habitants du Nord-Est de la France sont plus enclins à prendre le volant pendant la nuit (24%, +9 points par rapport à l'ensemble des conducteurs Français). Les habitants du Sud-Est sont pour leur part 59% à préférer débiter leur trajet en début de matinée (7 points de plus que la moyenne), alors que les résidents du Sud-Ouest privilégient la journée (37%, +10 points par rapport à l'ensemble de

l'échantillon). Enfin, on recense davantage d'adeptes de la conduite en soirée dans le Nord-Ouest du pays (10% ; +4 points). Seuls les habitants de la région parisienne ne se distinguent pas sur ce point de l'ensemble des conducteurs Français.

Pour 4 conducteurs sur 10, prendre le volant marque le début des vacances ...

- 22% des conducteurs considèrent que leurs vacances commencent au moment où ils montent dans leur voiture, ce sentiment étant plus répandu chez les personnes se trouvant seules à bord de leur véhicule (33%). Pour 17% des répondants, le sentiment d'être en vacances apparaît au fur et à mesure qu'ils roulent. Les personnes de 65 ans sont plus nombreuses à partager cet avis (22%). **Ce sont donc 39% des conducteurs qui déclarent commencer à se sentir en vacances une fois au volant.**

Toutefois, un tiers des conducteurs ne goûtent à la sensation d'être en vacances qu'une arrivé à destination. Ce sentiment est plus communément partagé chez les personnes choisissant de prendre la route en soirée (49%), et chez celles voyageant avec des enfants à bord de leur véhicule, pour lesquelles le trajet est vraisemblablement plus stressant (38%).

...ce qui ne les empêche pas de rester concentrés au volant

- **Bien que certains d'entre eux commencent à se sentir en vacances lorsqu'ils se trouvent au volant, la concentration prédomine parmi les conducteurs qui prennent la route des vacances (47%), devant la détente (41%).** Les personnes déclarant respecter les limitations de vitesse se révèlent plus concentrées au volant (51%), tandis que les utilisateurs d'un limiteur ou d'un régulateur de vitesse sont plus détendus (respectivement 47% et 46%). Cependant, les conducteurs possédant ces équipements sont également 7% à reconnaître se laisser aller à la rêverie au volant, contre 3% pour l'ensemble des conducteurs.

Par ailleurs, 6% des conducteurs se disent impatients durant leur trajet vers leur lieu de vacances. Les plus jeunes (15% des 18-24 ans) et les personnes choisissant de prendre le volant en soirée (12%) apparaissent comme les plus nombreux à se dire impatients. Enfin, la route des vacances est synonyme de stress pour seulement 3% des conducteurs.

Près de la moitié des conducteurs dépasse les limitations de vitesse sur la route des vacances ...

- **45% des répondants reconnaissent dépasser les limitations de vitesse lorsqu'ils sont en route vers leur lieu de vacances.** Parmi eux, seuls 4% déclarent le faire davantage que le reste de l'année. Ces conducteurs pressés d'arriver en vacances sont plus nombreux chez les utilisateurs d'applications mobiles communautaires comme Waze (12%), les personnes seules à bord de leur véhicule (11%), les moins de 35 ans (9%), et les habitants de la région parisienne (8%).

Par ailleurs, 55% des personnes qui conduisent une voiture pour se rendre sur leur lieu de vacances affirment ne pas faire d'excès de vitesse. Le respect des limitations de vitesse apparaît particulièrement strict parmi les conducteurs se jugeant très prudents (71%) et les 50-64 ans (64%).

... en dépit du sentiment de culpabilité engendré

- **Les conducteurs qui reconnaissent dépasser les limitations de vitesse sur la route des vacances déclarent ressentir de la culpabilité pour 46% d'entre eux.** Les personnes de 65 ans et plus (60%) et les CSP+ (51%) se montrent plus enclins à se sentir coupables lorsqu'ils roulent trop vite.

Au contraire, le dépassement des limitations de vitesse engendre de l'excitation parmi 20% des conducteurs. Ce sentiment apparaît plus fréquent chez les personnes âgées de moins de 35 ans (31%) et les habitants de la région parisienne (28%). Le sentiment de puissance est quant à lui ressenti par 13% des conducteurs roulant au-dessus des vitesses autorisées.

12% des conducteurs éprouvent néanmoins un sentiment de peur lorsqu'ils atteignent des vitesses excessives, 6% disent se sentir invulnérables, et 3% ressentent de la honte.

Les « petits » excès de vitesse sur route nationale sont les plus fréquents

- **63% des conducteurs admettent qu'il leur arrive de rouler à 100 km/h au lieu de 90 km/h sur une route nationale, dont 7% qui le font souvent. On note que les conducteurs se jugeant plutôt prudents sont plus nombreux que la moyenne (72%) à dépasser de 10 km/h la vitesse autorisée sur route nationale.** Rouler à 150 km/h au lieu de 130 km/h sur autoroute est beaucoup moins courant (ou reconnu), puisque 27% des conducteurs déclarent le faire, dont 3% souvent. Les conducteurs vivant en région parisienne sont 40% à concéder rouler 20 km/h au-dessus des limites autorisées sur autoroute.

Les grands excès de vitesse semblent bien plus rares : seuls 13% d'entre eux déclarent qu'il leur arrive de rouler à 120 km/h sur route nationale, dont 2% souvent ; de même, seuls 7% des conducteurs admettent rouler à 170 km/h sur autoroute, dont 1% souvent.

- **De manière générale, on note que les utilisateurs d'assistants d'aide à la conduite de type Coyote ou d'applications mobile communautaires comme Waze adoptent des comportements bien plus dangereux que l'ensemble des personnes interrogées.** Pour chacun des types d'excès de vitesse testés, la part des répondants reconnaissant les commettre est en effet supérieure à la moyenne de l'ensemble des conducteurs dans des proportions allant de 11 à 26 points pour les utilisateurs d'assistants d'aide à la conduite, et allant de 14 à 21 points pour les utilisateurs d'applications communautaires.

Base : A ceux qui ont conduit une voiture pour partir en vacances au cours des deux dernières années, soit 82% de l'échantillon	Ensemble des conducteurs	Utilisateurs d'un assistant d'aide à la conduite (Coyote...)	Ecart	Utilisateurs d'une application mobile communautaire (Waze...)	Ecart
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
• Rouler à plus de 100 KM/h sur une route nationale	63	80	+17	77	+14
• Rouler à plus de 150 KM/h sur autoroute	27	53	+26	47	+20
• Rouler à plus de 120 KM/h sur une route nationale	13	29	+16	34	+21
• Rouler à plus de 170 KM/h sur autoroute	7	18	+11	24	+17

Des excès de vitesse principalement dus au manque d'attention et à une circulation jugée faible

- **55% des conducteurs qui dépassent les limitations de vitesse sur la route des vacances l'expliquent par le fait qu'ils ne surveillent pas toujours leur compteur.** La faible circulation est par ailleurs citée par 44% des répondants, les habitants de la région parisienne (53%) - habitués à une circulation plus dense - et les conducteurs roulant de nuit (51%) - un créneau horaire réputé moins chargé - se montrant plus prompts à avancer cette explication.

Dans une moindre mesure, 15% excusent le fait de dépasser les limitations par la maîtrise de leur véhicule. Les conducteurs qui s'étaient déclarés très prudents au volant sont paradoxalement 21% à justifier ainsi leurs excès de vitesse. Par ailleurs, 10% des conducteurs expliquent leurs excès de vitesse simplement par le plaisir de rouler vite.

La moitié des conducteurs a déjà été sanctionnée pour vitesse excessive

- **50% des conducteurs reconnaissent avoir déjà reçu une amende liée à une vitesse excessive**, dont 9% surtout sur la route des vacances, 27% surtout lors de leurs trajets quotidiens, et 14% indifféremment sur la route des vacances ou au quotidien.

En lien avec leur comportement vis-à-vis de la vitesse, les utilisateurs d'une application communautaire ont déjà été sanctionnés pour 69% d'entre eux, ainsi que 65% des utilisateurs d'un assistant d'aide à la conduite. Enfin, 59% des hommes ont également été sanctionnés pour ce type d'infraction.

Une estimation très variable de la distance d'arrêt d'un véhicule roulant à 130 km/h

- Si, lorsqu'on leur demande d'estimer la distance nécessaire à l'arrêt d'un véhicule roulant à 130 km/h, les titulaires du permis de conduire donnent une réponse moyenne proche de la réalité (124 mètres en moyenne, pour 129 en réalité), leurs estimations sont néanmoins disparates.

En effet, 16% des répondants évaluent la distance d'arrêt à moins de 50 mètres. Les résidents de la région parisienne (24%), les femmes (23%), et les 18-24 ans (21%) sont particulièrement à donner des appréciations largement inférieures à la réalité. 18% des répondants ont estimé la distance nécessaire entre 50 et 74 mètres, et 9% entre 75 et 99 mètres. Un répondant sur quatre (26%) a donné une réponse proche de la réalité, entre 100 et 149 mètres, et 18% ont surestimé la distance nécessaire à l'arrêt du véhicule en l'évaluant à plus de 150 mètres.

- Informés de la distance nécessaire à une voiture pour s'arrêter quand elle est lancée à 130 km/h, **les trois quarts des personnes interrogées (75%) déclarent que cette information les incitera à être plus prudents.** Les femmes (80%), les plus de 65 ans (79%) et les personnes ayant des enfants à bord de leur véhicule lorsqu'elles partent en vacances (79%) se montrent les plus sensibles à cette information.

Une estimation également disparate du temps gagné en roulant à 140 km/h au lieu de 130 km/h sur un trajet Paris-Marseille

- De la même manière que la distance d'arrêt nécessaire à 130 km/h, les personnes interrogées fournissent des estimations pour le moins hétérogènes du temps gagné en roulant à 140 km/h au lieu de 130 km/h durant un trajet Paris-Marseille (environ 800 km) qui est en réalité de 25 minutes. 21% évaluent le temps gagné à moins de 10 minutes, 32% entre 10 et 19 minutes. Les répondants ayant donné une estimation proche de la réalité (entre 20 et 29 minutes) sont 13%, alors que ceux ayant estimé le temps gagné à plus de 30 minutes représentent 34% de l'échantillon.
- **Le faible temps gagné par une vitesse excessive semble avoir un impact moins important que la distance d'arrêt à 130 km/h sur les personnes interrogées.** En effet, 63% d'entre elles estiment que cette information les incitera à être plus prudentes, les femmes se montrant une nouvelle fois les plus sensibles à cette information (69%).

L'argument financier apparaît comme le plus efficace pour inciter les automobilistes à la prudence

- L'information selon laquelle le fait de rouler à 140 km/h au lieu de 130 sur un trajet Paris-Marseille engendre une surconsommation de carburant et un surcoût de 45 à 50 euros **a un impact bien plus fort sur le comportement des automobilistes que les deux arguments testés précédemment.** En effet, 80% des personnes interrogées (et même 85% des femmes et 84% des CSP-) affirment que ceci les incitera à plus de prudence.

Base : A tous	« Cela vous incitera à être plus prudent »
	(%)
• A 130 km/h, la distance d'arrêt est de 129 mètres.	75
• Sur un Paris-Marseille (soit environ 800 km), rouler sur autoroute à 140 km/h au lieu de 130 km/h fait gagner 25 minutes.....	63
• Sur un Paris-Marseille (soit environ 800 km), rouler sur autoroute à 140 km/h au lieu de 130 km/h équivaut à consommer 30 litres de carburant en plus, soit environ 45 à 50 € selon le type de carburant utilisé	80

La présence des proches et de radars, les deux éléments les plus susceptibles d'inciter les conducteurs à réduire leur vitesse sur la route des vacances

- **53% des automobilistes citent la présence des proches à bord de leur véhicule parmi les éléments qui les incitent à réduire leur vitesse**, les personnes emmenant avec eux des enfants de moins de 15 ans étant encore plus sensibles à cet élément (68%). Viennent ensuite les radars, cités par 46% des répondants, et les contrôles de police (29%).

Le chargement du véhicule est cité par un répondant sur cinq (21%), et le fait de partir plus tôt inciterait 15% des conducteurs à rouler moins vite. La présence d'aires de service ne s'avèrerait déterminante que pour 5% des conducteurs (9% des automobilistes de 65 ans et plus).